

## MÉMOIRE présenté au BAPE pour le projet GNL

Par Claudine Dorval

Le 22 octobre 2020

---

### **Je suis contre le Projet GNL Québec parce que c'est une aberration d'y croire encore en 2020. Aussi parce que je fais confiance à la science et à sa prudence.**

Je rassemble ici des extraits de textes ou de nouvelles parues dans les media pour les remettre en valeur. Les dates parlent d'elles-mêmes. N'aurions-nous pas encore compris le sens des mots CRISE, URGENCE et ALARME?

À titre d'exercice, j'ai feuilleté presque exclusivement la revue scientifique Québec Science, histoire de démontrer que si à elle seule, elle publie autant d'articles / dossiers consacrés aux effets destructeurs des changements climatiques et notamment les risques d'exploiter nos ressources naturelles pour sonner l'alarme, on peut facilement imaginer la multitude de sources tout aussi fiables et intarissables pour éclairer les élu.e.s dans les décisions à prendre pour le présent et pour les générations à venir. J'ai aussi choisi des textes qui traitent d'enjeux différents pour illustrer que les changements climatiques sont sur tous les fronts !

L'heure est à la restauration de la Terre, finie son exploitation d'énergie fossile. Les scientifiques ayant assez répété que le pétrole doit rester dans le sol.

#### **Selon Nature Québec, le Québec mérite mieux!**

Ce projet GNL menace le climat, la biodiversité et les bélugas du St-Laurent. Ses risques financiers font fuir les grands fonds d'investissement. Ses promoteurs utilisent des paradis fiscaux et malgré tout, demandent des fonds publics.

Ce n'est pas acceptable !

Le projet GNL/Gazoduq accentuerait la crise climatique, car il ouvrirait de nouveaux marchés au gaz fossile nord-américain. À lui seul, ce projet génèrerait des émissions de l'ordre de **50 mégatonnes de GES/an** de l'extraction jusqu'à la combustion, l'équivalent d'environ **10 millions de voitures supplémentaires par an** sur nos routes.

Le pipeline Gazoduq traverserait l'habitat de **17 espèces fauniques en situation précaire**, dont le carcajou et la tortue mouchetée. Quant au terminal maritime, il impliquerait **plus de 320 passages annuels de super-méthaniers** de gaz liquéfié (GNL), au cœur de l'habitat essentiel du béluga du Saint-Laurent, une espèce en voie de disparition. **Le projet GNL/Gazoduq n'est pas seulement une fracture au paysage, c'est une fracture à la biodiversité!**

Le projet GNL/Gazoduq comporte beaucoup **plus de risques que de gains**. C'est pourquoi le *fonds Berkshire Hathaway* de Warren Buffett **s'en est retiré**. C'est aussi pourquoi **40 économistes** ont mis en garde contre le projet. Depuis, ses promoteurs américains sollicitent des **investissements publics** de la part de Québec et d'Ottawa, une aberration

lorsqu'on sait que plusieurs d'entre-eux [utilisent des paradis fiscaux!](#) Gardons notre argent pour des projets québécois, durables et porteurs d'avenir!

À titre de signataire du Pacte pour la transition, je ne peux que réitérer ma demande aux gouvernements de s'engager à :

- Adopter les lois et les actions forçant le respect de nos engagements climatiques; que toutes les décisions prises au fédéral, au provincial et au municipal passent le crible de leurs impacts climatiques
- Adopter un plan d'ici 2020 permettant de s'assurer que l'on atteigne et dépasse nos cibles de réductions des émissions de gaz à effet de serre et que l'on respecte l'Accord de Paris sur le climat
- Déclencher un grand chantier d'efficacité énergétique et d'électrification du Québec, dans les transports et la mobilité durable, les bâtiments et l'industrie
- Engager l'appareil gouvernemental à donner l'exemple en réduisant ses propres émissions de 50 % d'ici 2030
- Présenter un calendrier à court terme pour cesser toute exploration et exploitation des énergies fossiles au Québec et abolir toutes formes de subventions aux hydrocarbures
- Déployer dès 2019 une campagne d'éducation nationale sur les changements climatiques et les mesures rassembleuses à mettre en oeuvre
- Adopter rapidement une Politique nationale sur la Protection de la biodiversité et une Politique de l'architecture et de l'aménagement
- Tenir un Sommet de l'aménagement du territoire et adopter rapidement une Politique nationale de l'architecture et de l'aménagement
- Assurer une relation harmonieuse avec la nature dans l'aménagement du territoire, respecter nos cibles de protection de la biodiversité (17 % d'aires protégées d'ici 2020), la protection du Saint-Laurent, de nos terres agricoles, de nos eaux souterraines et de surface, ainsi que nos forêts
- Adopter une stratégie pour que la transition énergétique soit porteuse de justice sociale pour les travailleurs et les travailleuses, ainsi que leur communauté qui auront à subir les impacts économiques

\*\*\*\*\*

- En temps de crise climatique, l'urgence est certainement ailleurs que dans l'investissement dans les énergies fossiles. Ce projet GNL sera une catastrophe sur le plan environnemental. planter des millions d'arbres, créant ainsi de l'emploi et contribuer à la restauration de la nature, de la biodiversité afin d'assurer une qualité de vie aux générations futures ainsi qu'à la présente...;
- Le Projet GNL mettra en péril tous les immenses efforts collectifs et individuels entrepris par les Québécois de tous horizons, car il entraînerait une importante croissance de la production canadienne d'hydrocarbures dont on doit se débarrasser;

- Le bruit sous-marin : de nouvelles données démontrent qu'au moins 50 % des bélugas, dont 67 % des femelles, fréquentent le fjord du Saguenay. Un nombre très élevé d'individus de cette espèce en voie de disparition utilise cette zone, considérée comme un « refuge acoustique » qui fait partie de « l'habitat essentiel » protégé par la législation fédérale. Il est illusoire de croire, comme le dit le cabinet du ministre Pierre Dufour qu'il est possible de « préconiser une approche visant à identifier des mesures d'harmonisation du trafic maritime sur l'habitat du béluga ». Le Devoir, Alexandre Shields, 22 septembre 2020) N'est-ce pas naïf ? ;
- Il semblerait que le promoteur ait affirmé que le gaz produit au Canada sera exporté en Chine, par exemple, pour remplacer le charbon. Nous avons déjà des problèmes avec la Chine, que nous réservent ces hypothèses ? D'autant plus qu'aucun contrat n'a été signé entre GNL et la Chine et rien ne prouve que le gaz remplacerait du charbon;
- GNL Québec est un projet nocif, sans véritable demande qui servira seulement à enrichir les poches des riches propriétaires américains;

#### **À rebours, de 2020 à 2010 - les alertes se suivent et se ressemblent**

Des extraits suivis de la source :

«Après avoir adopté une position très enthousiaste par rapport au projet Énergie Saguenay, le gouvernement Legault répète maintenant qu'il n'a pas toutes les informations pour se prononcer sur l'usine de GNL Québec, mais aussi que « la science » dictera la décision des caquistes sur ce projet d'exportation de gaz naturel albertain.» (Le Devoir du 20 novembre 2019)

<https://www.ledevoir.com/societe/environnement/567338/la-science-dicter-la-decision-sur-gnl-quebec-affirme-le-ministre-fitzgibbon>

«Alors que GNL Québec affirme que son projet d'exportation de gaz naturel Énergie Saguenay peut se faire sans nuire au béluga du Saint-Laurent, Pêches et Océans Canada soutient que l'évaluation des impacts du transport maritime sur l'espèce est tout simplement « incomplète » et qu'elle ne s'appuie pas sur les « connaissances actuelles ». » (Le Devoir du 3 septembre 2019)

<https://www.ledevoir.com/societe/environnement/561779/gnlbelugas>

«Les intérêts financiers qui contrôlent le projet gazier Énergie Saguenay sont installés dans des juridictions considérées comme des paradis fiscaux, démontre une analyse réalisée par l'Institut de recherche et d'informations socio-économiques (IRIS). Les entreprises GNL Québec et Gazoduc répliquent qu'elles respectent toutes les règles fiscales en vigueur. » (Le Devoir, 12 mars 2020) <https://www.ledevoir.com/societe/environnement/566416/les-investisseurs-du-projet-energie-saguenay-sont-installes-dans-des-paradis-fiscaux>

«Quoi qu'en disent les partisans du projet Énergie Saguenay, les impacts climatiques de cette usine de liquéfaction de gaz naturel « sont très difficiles à anticiper », conclut un avis d'expert produit par le ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques. Les émissions annuelles de gaz à effet de serre (GES) liées au projet en sol canadien équivalraient à l'ajout de 3,4 millions de voitures sur les routes.» (Le Devoir, 19 novembre 2019) <https://www.ledevoir.com/societe/environnement/567277/gnl-quebec-des-impacts-climatiques-difficiles-a-prevoir>

«En somme, le gaz naturel liquéfié canadien est à ranger dans la catégorie des problèmes climatiques. Lorsque GNL Québec s'y réfère à titre « d'énergie de transition », elle adopte une rhétorique fallacieuse et s'ajoute à la longue liste des entreprises fossiles prêtes à toutes les échappatoires communicationnelles pour rassurer un actionariat de plus en plus conscient des risques de voir ses actifs s'échouer, dans un contexte où un nombre croissant de grands fonds d'investissement délaissent ces types de projet. »(Opinion, Le Soleil du 24 mai 2020. **Les auteurs de cette lettre sont Colin Pratte, M.Sc., Bernard Saulnier Ing., Marie Saint-Arnaud Ph. D., et Lucie Sauvé Ph. D., membres du Comité de coordination du Collectif scientifique sur la question du gaz de schiste et les enjeux énergétiques au Québec.** <https://www.lequotidien.com/opinions/gnl-quebec-la-science-des-uns-et-la-science-des-autres-587a4649b5a6afafc0ad1b7bdfedd057>

Acceptabilité sociale par tout le monde ?!

Où est le rapport qui témoigne que le projet fait l'unanimité tel que le dit la ministre Marie-Ève Proulx?

«Le premier ministre François Legault avait déjà exprimé son appui au projet, tout en ajoutant qu'il était sujet à l'acceptabilité sociale. Mercredi cependant, la ministre déléguée au Développement économique des régions, Marie-Ève Proulx, a affirmé que GNL-Québec faisait l'unanimité. » (La Presse, 23 septembre 2020)

<https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/2020-09-23/gnl-quebec-apporterait-enormement-a-l-economie-selon-quebec.php>

La production de GES menace...

**« Sur les toits du monde, les géants des glaces ont la fièvre. À moins d'un virage climatique à 180 degrés, la majorité d'entre eux seront relégués aux oubliettes d'ici quelques décennies. »**

Québec Science du 3 décembre 2019

<https://www.quebecscience.qc.ca/environnement/les-glaciers-se-meurent/>

«Le Canada doit absolument laisser plus de 85 % de ses ressources pétrolières connues dans le sol s'il veut aider l'humanité à éviter la catastrophe climatique qui s'annonce, conclut une [nouvelle étude](#) publiée mercredi par la prestigieuse revue Nature.» (Le Devoir, 8 janvier 2015) <https://www.ledevoir.com/societe/environnement/428343/etude-de-nature-le-canada-doit-renoncer-a-son-petrole>

« Les appels désespérés des scientifiques sur l'urgence climatique se suivent et se ressemblent, preuve que les dirigeants et une partie des citoyens n'ont toujours pas compris les enjeux dramatiques du basculement climatique en cours. L'Alliance des scientifiques du monde vient de publier un nouvel appel solennel, signé par plus de 11 000 scientifiques pour des décisions urgentes et drastiques sur notre modèle de développement alors que le scénario du "business as usual" perdure. »(Notre planète.info, 6 novembre 2019)

<https://www.notre-planete.info/actualites/1643-appel-scientifiques-urgence-climatique>

Danger de feu de forêt chez notre voisin d'en haut.

« Chaque année, dans le monde, les feux réduisent en cendres plus de 400 millions d'hectares de forêt. Le Québec n'y échappe pas. La Baie-James serait la région la plus à risque. » (Québec Science, juin 2018)

<https://www.quebecscience.qc.ca/environnement/changements-climatiques-la-baie-james-brulera-t-elle/>

« Le constat est alarmant : 9 personnes sur 10 dans le monde respirent un air, intérieur comme extérieur, pollué, selon un nouveau [rapport de l'OMS](#). Qui est le plus à risque ? » (Québec science, mai 2018)

<https://www.quebecscience.qc.ca/environnement/neuf-personnes-sur-dix-dans-le-monde-respirent-un-air-pollue/>

« Tous les domaines de la science ont encore leur rôle à jouer. Quand on prend un peu de recul, il est très gênant de constater qu'en 1975, on parlait déjà d'un réchauffement de 1,5 à 4,5 °C pour un doublement de la concentration de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère. Quarante ans plus tard, c'est toujours la même gamme de valeurs ! ...[...] La situation n'est pas très réjouissante : les émissions de gaz à effet de serre (GES) continuent à croître alors qu'on a adopté un traité, l'accord de Paris, où est écrit noir sur blanc qu'il faut aller vers des émissions nulles au cours de la deuxième moitié du siècle. »(Québec Science, 31 janvier 2018)

<https://www.quebecscience.qc.ca/environnement/climat-espoir-par-action/>

« La destruction de l'environnement inquiète plus que jamais les scientifiques qui ont mis à jour leur avertissement à l'humanité lancé il y a 25 ans. (Québec Science, novembre 2017)

Les scientifiques donnent maintenant en exemple 13 domaines où l'humanité devrait agir de façon décisive pour effectuer une transition. Entre autres:

- protéger les habitats terrestres, marins, d'eau douce et aériens;
- réduire le gaspillage alimentaire à travers l'éducation et de meilleures infrastructures;
- promouvoir l'adoption d'une alimentation principalement à base de végétaux;
- réduire le taux de fertilité grâce à un accès à l'éducation et à des services volontaires de planification de la famille;
- adopter massivement des sources d'énergie renouvelables en éliminant progressivement les subventions à la production d'énergie fossile;»

<https://www.quebecscience.qc.ca/environnement/cris-d-alar-me-des-scientifiques-pour-tenter-de-sauver-la-planete/>

Faune : 900 espèces étudiées, la moitié en déclin

« Comment la faune se porte-t-elle au Canada ? Mal, indique un [rapport](#) sur la biodiversité réalisé par l'organisme de conservation [WWF-Canada](#). Parmi les espèces les plus en déclin au Québec, on note entre autres le [béluga du Saint-Laurent](#), le caribou toundrique et la petite chauve-souris brune. » (Québec Science, septembre 2017).

<https://www.quebecscience.qc.ca/environnement/faune-900-especes-etudiees-la-moitie-en-declin/>

« Les trois quarts de la population mondiale seront exposés à des canicules potentiellement mortelles en 2100, si rien n'est fait d'ici là pour infléchir les émissions de dioxyde de carbone. Aujourd'hui, 30% de la population sont déjà menacés. » (Québec Science, juin 2017)

<https://www.quebecscience.qc.ca/environnement/un-tiers-de-la-population-mondiale-menace-par-des-canicules/>

« Des nuits trop chaudes, surtout en été, qui nuisent à la qualité du sommeil : voici un effet probable du réchauffement climatique, selon des chercheurs américains. Dans une [étude](#) publiée dans *Science Advances*, ils prévoient que d'ici à 2050, on comptera en moyenne environ six « mauvaises » nuits de plus par mois par 100 Américains, si le réchauffement climatique se poursuit au rythme actuel. » (Québec Science, mai 2017)

<https://www.quebecscience.qc.ca/environnement/des-nuits-trop-courtes-avec-les-changements-climatiques/>

Pétrole:prudence

« Le scénario du pire ? Un pétrolier fait la navette entre Montréal et Lévis en hiver et, en pleine tempête nocturne, sort de la voie maritime et s'éventre sur un haut-fond. Le pétrole se répand, au rythme de milliers de litres à l'heure, et se mélange à l'eau et à la glace. Que pourra-t-on faire ? Pas grand-chose. Une fois la tempête passée, on pourra tenter de répandre des dispersants dans l'eau pour fractionner le pétrole en gouttelettes plus faciles à métaboliser par les bactéries. Reste à voir l'efficacité de ces microbes à 0 °C. Ce n'est que plus tard qu'on pourra essayer de nettoyer les berges et les fonds, ou de libérer quelques oiseaux aquatiques de leur enduit de pétrole. » (Québec Science, juin 2016)

<https://www.quebecscience.qc.ca/environnement/petrole-prudence/>

Les patinoires extérieures en voie de disparition ?

« Changements climatiques obligent, il est de plus en plus difficile de jouer au hockey ou de patiner en hiver. Si la tendance climatique se maintient, en 2090, il ne restera qu'une quarantaine de jours de patinage en moyenne à Montréal et à Toronto. Ces données sont tirées de Rink Watch, un projet de science citoyenne lancé par Colin Robertson et Robert McLellan, professeurs de géographie à l'université Wilfrid Laurier de Waterloo, en Ontario. » (Québec Science, novembre 2015)

<https://www.quebecscience.qc.ca/environnement/les-patinoires-exterieures-en-voie-de-disparition/>

« Chaque année, des centaines de milliers de personnes meurent des suites directes ou indirectes des changements climatiques. Il y a 22 millions de déplacés à cause du climat, soit trois fois plus que le nombre de réfugiés liés aux conflits. » (Québec science, octobre 2014) <https://www.quebecscience.qc.ca/environnement/climat-lavenir-de-lhumanite-est-en-jeu/>

Les marées noires attaquent le coeur des poissons ....

<https://www.quebecscience.qc.ca/environnement/les-marees-noires-attaquent-le-coeur-des-poissons/#:~:text=Le%20p%C3%A9trole%20brut%20alt%C3%A8re%20directement%20la%20fonction%20cardiaque%20des%20poissons.&text=%C2%AB%20Les%20canaux%20ioniques%20sont%20%C3%A9galement,%20C%20voire%20modifier%20le%20comportement%20%C2%BB.>

« Notre planète est encore éclopée et secouée par de graves crises financières qui cachent une crise écologique majeure. Pour tout dire, je crois que l'on est en train de foncer dans le mur. On a misé sur la croissance économique pour résoudre tous nos problèmes, mais nos écosystèmes ne pourront pas la soutenir éternellement. « Christian Simard, dg de Québec Nature à l'époque ». » (Québec Science, mai 2012)

<https://www.quebecscience.qc.ca/environnement/vingt-apres-rio-nous-navons-rien-appris/>

**Transposer ? .... Des oiseaux de la Gaspésie aux poissons du Saguenay**

« Le majestueux spectacle des fous de Bassan de l'île Bonaventure risque-t-il de disparaître ? Ces oiseaux migrateurs écopent eux aussi de la marée noire qui souille le golfe du Mexique. » (Québec Science, septembre 2010) <https://www.quebecscience.qc.ca/environnement/des-fous-dans-le-petrole/>

« Projet GNL du Québec : peu rentable et contre l'environnement pour 40 experts

**Un projet porteur de gaz à effet de serre**

Alors qu'à l'unanimité, les recommandations prônent la réduction des gaz à effet de serre (GES), les 40 experts qui s'intéressent à l'économie écologique remettent en question la pertinence du projet GNL du Québec...[...] Ils soutiennent notamment qu'on ne saurait appuyer un tel projet qui s'inscrit dans la continuité de la production de GES. [... ] Le gaz liquéfié en provenance de la raffinerie du Saguenay vise davantage le marché européen, mais les experts soutiennent qu'à l'heure où les pays optent pour une économie plus verte, le projet risque d'être peu profitable, faute d'une demande constante. En clair, il se pourrait que ce projet soit moins productif qu'espéré et qu'il vienne en quelque sorte aggraver la pénurie de la main-d'œuvre qui sévit partout dans la province. » (Radio-Canada International, octobre 2019)

<https://www.rcinet.ca/fr/2019/10/15/projet-gnl-du-quebec-gaz-a-effets-de-serre-lutte-aux-changements-climatiques-energie-fossile-sciences-de-lenvironnement-experts-en-economie-ecologique-penurie-main-doeuvre-au-q/>

À l'infini... etc.